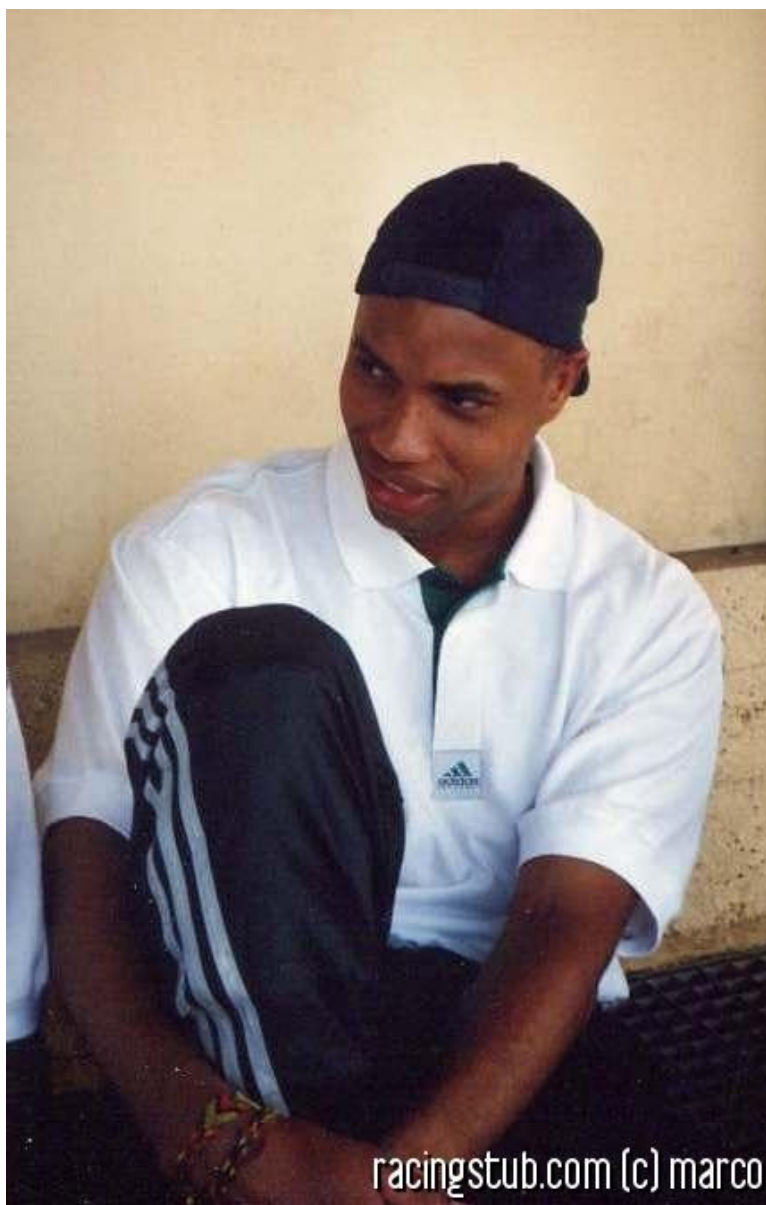


Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17426-regis-et-gohel-la-paire-valenciennoise>

## Régis et Gohel, la paire valenciennoise

★★★★★ (4 notes) 📅 28/09/2016 05:00 📍 Portrait 📖 Lu 4.303 fois 👤 Par kitl 🗨️ 5 comm.



David Régis © marco

### **L'Antillais et le Cherbourgeois ont connu le même début de carrière avant que leurs chemins ne divergent : débuts en D2 à l'USVA, jeunes cadres dynamiques au cours de la traumatisante saison 1992-93 des Nordistes puis bail de trois ans au Racing. Portrait croisé.**

Avec le Stade Rennais, le RC Strasbourg et Valenciennes sont les clubs français les plus souvent relégués de première en deuxième division, Alsaciens et Nordistes partageant le fait d'avoir récemment vaincu une plongée dans les plus obscures divisions.

Cette constance dans l'inconstance amena bon nombre de joueurs à fréquenter les deux clubs : ainsi [Lucien Schaeffer](#), gardien vainqueur de la Coupe de France 1951 avec le RCS - contre...Valenciennes - a rejoint VA deux ans plus tard. Dans les années 1970, un transfert posa les jalons des réussites strasbourgeoises de la décennie, la recrue vedette Maya Joseph Yegba ayant finalement été éclipsée par [Dominique Dropsy](#) et [Jacky Duguépéroux](#), arrivés dans le lot.

C'est également près de la tribune en fer du stade Nungesser que furent formés [Didier Six](#), [Cyriaque Didaux](#) et [Thierry Laurey](#), actuel entraîneur du Racing qui révéla cet été avoir passé un essai infructueux en Alsace à 17 ans avant de convaincre Valenciennes.

Le [portrait](#) de [Jacques Glassmann](#) ayant déjà été remarquablement tiré en 2007 à l'occasion des retrouvailles entre les deux clubs, penchons-nous sur deux de ses jeunes coéquipiers d'alors : le stoppeur [David Régis](#) et l'attaquant [Wilfrid Gohel](#).

Tombé en 1982, VA est contraint de se séparer de ses meilleurs éléments à chaque intersaison (Didaux, Périlleux, Papin, Laurey...). L'enlèvement guette, voire la liquidation pure et simple du club, quand débarque le jeune avocat d'affaires Jean-Louis Borloo. Valenciennes s'offre un répit avant de regoûter à certaines ambitions. L'arrivée de [Georges Peyroche](#) sur le banc à l'automne 1988, le pedigree de

certaines recrues (Jean-Pierre Tempet, Eugène Ekéké, Gérard Buscher) et la richesse du centre de formation relancé par Daniel Leclercq témoignent des espoirs retrouvés.

Comme un autre illustre Martiniquais, Gérard Janvion, [David Régis](#) jouait initialement ailier. Il fut replacé en défense en équipe réserve puis confirmé à ce poste par [Victor Zvunka](#), prédécesseur de Peyroche. Régis devient titulaire en début de saison 1989/90, aux côtés de Garraud et Glassmann. Pour Gohel, blondinet originaire de la Manche, arrivé un peu plus tôt dans le Hainaut, les débuts sont plus difficiles : barré par [Dominique Corroyer](#), il ne participe que modestement à la saison qui vit Valenciennes se faire chiper la première place du groupe par Rennes.

Nous sommes au printemps 1990, Valenciennes est deuxième de la poule Ouest de deuxième division, comme Strasbourg à l'Est. On se retrouve en pré-barrages : muettes à la Meinau, les deux équipes se rendent coup pour coup au retour à Nungesser. Virtuellement éliminé à la 83ème minute, le RCS égalise dans l'instant sur un *Eigentor* de Francis Peltier avant que [Didier Monczuk](#) n'offre le but de la qualification. Régis est titulaire lors des deux rencontres, Gohel fit une courte apparition au match aller.

En 1991, Francis Smerecki remplace Peyroche, victime d'un nouvel échec en barrages. VA atterrit dans le groupe le moins relevé, laissant Strasbourg, Bordeaux et Nice s'expliquer. En outre, le relégué administrativement Brest est rayé de la carte en cours de saison. Cette saison sera la bonne pour les Rouges et celle du déclic pour [Wilfrid Gohel](#), auteur de 7 buts en 27 matchs. [David Régis](#) en dispute 25, au cœur de la meilleure défense de D2 tous groupes confondus.

Comme le Racing, Valenciennes est donc promu à l'été 1992. Comme le Racing et une bonne partie des promus de l'époque - Mulhouse 1989, Nîmes 1991, Bordeaux 1992 évidemment -, l'enveloppe allouée au recrutement est bien garnie. Régis, Gohel, Glassmann, Duncker, Foulon sont rejoint par les expérimentés Christophe Robert et Thierry Fernier, le technicien argentin Burruchaga, blessé récurrent, l'avant-centre hongrois Kalman Kovacs, le latéral mosellan [Philippe Gaillot](#) et le défenseur central Arnold Oosterveer. Tous ces éléments connaissent le championnat de France, ce qui n'empêche pas VA de débiter par quatre défaites de rang, fatales à Smerecki. Dans le duel de promus, le Racing était allé s'imposer à Nungesser [2-1](#), but de Gohel.

Boro Primorac redresse quelque peu la situation, mais Valenciennes ne dépassera jamais la 14ème place. La mayonnaise entre les « stars » engagées durant l'été et les artisans de la montée ne prend guère. La saison s'achève dans la confusion de l'affaire VA-OM, suivie de barrages perdus face à l'AS Cannes.

Gohel et Régis ont malgré tout convaincu qu'ils avaient le niveau de la D1. Proche de s'engager avec Lyon, le stoppeur antillais prend finalement la direction du Racing, en quête d'un successeur à [Stephen Keshi](#) [1]. Max Hild avait flairé le bon coup alors que [Gilbert Gress](#) s'intéressait initialement à l'ailier Gohel. Vingt ans après, Strasbourg renoue avec le transfert groupé en provenance de Valenciennes.

Si [David Régis](#) s'impose sans coup férir aux côtés de [Frank Leboeuf](#), Gohel rencontre bien plus de difficultés à convaincre Gress, qui ne le titularise que cinq fois. Il faut attendre le début de saison suivant pour assister au premier but en bleu de l'attaquant blond, autant raillé pour son inefficacité qu'estimé pour son côté « mascotte ». Mais le public retiendra ce soir-là contre Nice la première apparition décisive d'un chevelu autrement plus talentueux, [Alexander Mostovoi](#).

Conformément à sa réputation de poissard, [Wilfrid Gohel](#) participe activement au parcours en Coupe de France du RCS en 1995. Mais il n'est que remplaçant en finale. Nos deux compères ont d'ailleurs marqué ensemble en 32ème de finale à Louhans-Cuiseaux. Par la suite, Baticle remplace Gravelaine et Zitelli Bouafia, tandis que Gohel reste Gohel, ce joueur attachant, débordant d'activité mais aux jambes flageolantes devant le but. Il joue presque tous les matchs, rarement d'entrée, marquant très peu.

Les deux anciens Valenciennois font partie du grand brassage de l'été 1996, alors que Tourtel cesse paradoxalement son partenariat avec le Racing, loi Evin oblige. Gohel atterrit en Corse, où il se coupera les cheveux et marquera un joli but contre Strasbourg - à noter que 2 de ses 18 réalisations en D1 auront été marquées contre le RCS.

[David Régis](#) signe à Lens, qui ne se sauvera de la descente que de justesse. Il rejoint ensuite [Marc Keller](#) à Karlsruhe, où ses premières prestations convainquent (joueur du mois de septembre pour le magazine Kicker). Mais le KSC dégringole et se retrouve seizième à la dernière journée, sans barrage pour se refaire. Une autre fameuse crinière blonde, celle de Winni Schäfer fut scalpée au mois de mars, l'emblématique *Trainer* faisant les frais de cette saison loin des espérances des Badois, Européens en début de saison.

Régis rejoint le FC Metz, deuxième du championnat de France mais pillé à l'intersaison. La fameuse élimination à Helsinki jette les bases d'une saison délicate pour les Lorrains, confrontés au vieillissement de leur défense Pierre-Kastendeuch-Gaillot et incapables de remplacer Blanchard et Pirès. Régis fait illusion mais son niveau apparaît en deçà de ses prestations strasbourgeoises. A cette époque, il est surtout connu pour avoir été « recruté » par l'équipe nationale des Etats-Unis, étant éligible depuis son mariage avec une ressortissante américaine, rencontrée à Strasbourg pour l'anecdote. [David Régis](#) est officiellement naturalisé le 10 juin 1998, jour du coup d'envoi du Mondial dont il disputera les trois matchs de Team USA. Il poursuivra sa route avec sa sélection d'adoption jusqu'en 2002.

Relégué avec Troyes au printemps 2003, [David Régis](#) retrouve ensuite [David Zitelli](#) dans le petit club belge du FC Bleid. Une fin de carrière en pente douce à l'image de celle de l'insaisissable [Wilfrid Gohel](#), parti pour une expérience chinoise. Il tirera de ce *Pékin express* avant l'heure cet aphorisme définitif : « *Les Chinois, ils ne comprennent même pas les gestes. Au restaurant, on avait beau mimer une salière, ils ne pigeaient rien.* »[2].

Au final, de cette plongée dans les années barrages et Bosman, gardons un souvenir ému de la tornade blonde et du défenseur fiable aux deux prénoms.

---

[1] Ne manquez pas le précieux [entretien](#) accordé par le joueur à [racingstub.com](#) en mai 2010.

[2] Citation extraite d'une interview à *So Foot* en mars 2010.